

La Porte vient d'adresser avec la permission de l'Angleterre, des observations à la Russie au sujet du passage aux Dardanelles d'un navire de guerre russe portant à Nicolaïeff des plaques de fer pour cuirasser des navires.

Le *Moniteur* annonce que les Missions apostoliques de Chine viennent de faire une perte bien regrettable. Le révérend père Delamare, des Missions étrangères, savant sinologue, dont la science a été mise à contribution pour le traité de Tientsin, est décédé à Hankeou le 3 octobre. Ce vénérable prêtre, pendant un séjour de vingt-huit ans en Chine, a rendu d'immenses services aux chrétiens du Tschuen. Il jouissait auprès du vice-roi de cette province d'une sérieuse influence qu'il avait acquise par son mérite et ses vertus chrétiennes.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

On vient de retrouver l'acte régularisant l'achat fait en 1790, par le général Bonaparte, d'une maison de la rue Chantierine, sur laquelle il n'avait pu donner alors qu'un acte de 6,400 fr. L'acte ne fut passé devant notaire que deux ans après, c'est-à-dire au retour de la campagne d'Italie, qui fit changer le nom de la rue en celui de la Victoire, et quelques jours seulement avant le départ du général pour l'Egypte. Voici cette pièce :

« Du II germinal an VI (31 mai 1798), enregistré.

Vente par Louise-Julie Carreau, femme séparée de François Talma, demeurant, savoir : ledit Talma, rue de la Loi, (rue Richelieu), et elle, rue Matignon, faubourg Honoré, 2.

A Napoléon Bonaparte, président de la Légation française au Congrès de Rastadt, demeurant rue de la Victoire, 6, d'une maison sursidue rue de la Victoire, ci-devant Chantierine, même numéro, appartenant alors à ladite citoyenne Talma, comme l'ayant acquise par contrat devant Rouen, notaire, le 6 décembre 1781, enregistré le 6 février suivant, moyennant cinquante deux mille quatre cents francs.

Passé devant Raguideau, notaire à Paris, le 6 germinal an VI (25 mars 1798). Reçu deux mille quatre vingt seize francs.

Dudit enregistré intervient on ; de Charles-Louis Perdrix, homme de loi, rue Saint-Honoré, 69, qui se rend caution de la dite citoyenne Talma envers le citoyen Bonaparte, pour raison de six mille quatre cents francs qui ont été payés à valoir sur le prix de la dite vente.

Occupée par le général Bonaparte aussitôt après son mariage avec Joséphine, cette maison fut plus tard donnée par l'Empereur au général Lefèvre Desnoyelle, qui l'habita longtemps ; elle passa ensuite aux mains de M. Coste, directeur du journal le *Temps* (ancien). Elle est aujourd'hui occupée par un pensionnat.

Nous empruntons au *Courrier de la Gironde*, en lui en laissant toute la responsabilité, le fait qui l'on va lire :

« Une bonne nouvelle est arrivée à un employé des chemins de fer du Midi. Cet employé remplissait les modestes fonctions de chef de gare à Pamiers, croyons-nous, lorsqu'on lui a écrit qu'il avait été reconnu le seul héritier d'une succession ouverte depuis vingt-sept ans. Un de ses parents était mort dans les colonies, et il avait laissé 12 millions. L'employé des chemins de fer du Midi a donc été informé qu'il eût à aller retirer cette somme de la Caisse des dépôts et consignations, avec les intérêts de vingt-sept ans. Il a promptement quitté la gare qui lui était confiée. »

— On lit dans le *Mémorial de la Loire*, journal de Saint-Etienne :

« Il se produisait, depuis quelque temps, dans le quartier de la Montat, des phénomènes d'une gravité particulière.

« A travers les fissures du sol sur lequel sont construites quelques maisons de cette partie de la ville, il s'échappait des émanations méphitiques, qui incommodaient les habitants. Ces gaz délétères provenant des mines souterraines, s'étaient accumulés en certains endroits en telle quantité, qu'on pouvait craindre qu'ils ne s'ouvrirent une issue à travers le terrain et ne causassent de regrettables accidents.

« Malheureusement il en a été ainsi. Hier, on a trouvé, couchés dans leurs lits, et réduites à l'état de cadavres, deux personnes habitant une maison située près de l'ancienne gare. L'autorité judiciaire, qui s'est transportée immédiatement sur les lieux, a constaté que ce double décès devait être attribué aux exhalaisons qui s'échappaient de terre.

« On a fait évacuer la maison, et après avoir retiré de la chambre les deux corps, on y a placé un chien.

« Ce matin, le chien a été retiré, il chancelait, avait vomit durant la nuit et présentait des symptômes irrécusables d'empoisonnement.

« Tout le pâté de maisons connu sous le nom du Gris-de-Lin a été évacué. »

— On annonce la mort de M. John Brett, inventeur du télégraphe sous-marin. C'est lui qui a posé le câble entre la France et l'Angleterre, qui sert encore aujourd'hui aux communications entre les deux pays. Il avait aussi, après les plus cruelles épreuves, posé le câble entre Cagliari et Alger. En apprenant que des poursuites étaient dirigées contre lui en France sur la plainte de quelques actionnaires de la Société du Câble méditerranéen, M. Brett fut tellement affecté, qu'il perdit la raison. Il ne la recouvra que quelques ins-

tants avant de rendre le dernier soupir ; il a protesté contre les accusations dont il avait été l'objet et a déclaré, à ce moment suprême, que sa conduite avait toujours été celle d'un honnête homme.

Ces jours derniers, lit-on dans l'*Interprète*, revue de Vienne, M^{lle} S. et sa fille, qui demeurent au faubourg Wieden, ayant été appelées à quelques lieues de là par le décès d'une de leurs parentes, remirent, comme d'habitude, les clefs de leur demeure au concierge. Le lendemain, deux individus, se disant commissionnaires employés au chemin de fer, se présentèrent à la loge du portier, traitant avec eux un coffre énorme à l'adresse de M^{lle} S., et prièrent la concierge de leur ouvrir le logis de l'absente, pour y déposer le coffre. La concierge obéit sans objection et sans défiance aucune.

Le coffre fut déposé dans un coin de la chambre, et les commissionnaires disparurent. Il était environ dix heures du matin. Dans l'après-midi, les mêmes individus se présentèrent au portier, avec un nouveau coffre qu'ils étaient chargés, dirent-ils, de substituer au premier, lequel, porté là par erreur, était destiné à une autre maison du voisinage. Sans hésiter, la concierge s'empressa d'ouvrir de nouveau le logis et le deuxième coffre prit la place du premier que les commissionnaires remportèrent avec eux.

Huit jours après, M^{lle} S., rentrée à son domicile, remplissait la maison de lamentables cris. Pendant son absence, ses armoires, buffets et tiroirs avaient été forcés ; ses robes de prix, son linge, son argenterie, ses bijoux, tout avait disparu... Le fait s'expliquait de lui-même : le premier coffre contenait un voleur qui avait tout à loisir dévalisé M^{lle} S., puis s'était renfermé de nouveau avec son butin dans le meuble que ses deux complices étaient venus reprendre.

— On sait que la pièce de résistance dans tout repas de Noël, en Angleterre, c'est l'oie grasse. Il n'est pas si petit ménage qui ce jour-là ne serve sur sa table l'oie traditionnelle. Le plus grand malheur qui puisse arriver à une famille, c'est d'être si pauvre qu'elle n'ait point à la Noël son oie et son pudding ; mais toutes en sont pourvues, car il y a des sociétés charitables formées expressément en Grande-Bretagne pour distribuer l'oie et le pudding aux pauvres le jour de la Noël. Qu'on juge de l'importance du commerce des oies à cette époque par le fait suivant. Une maison de Norfolk engraisse en ce moment 10,000 oies qu'elle compte expédier sur le marché de Londres pour la Noël prochaine. (*Express*).

— Le trente et unième volume du *Magasin pittoresque*, riche en belles et curieuses gravures, est en vente, ainsi que la deuxième édition de l'*Histoire de France illustrée*, par MM. Bordier et Charbon, et la collection en quatre volumes des *Voyageurs anciens et modernes*. Dans ces ouvrages, la gravure, représentation fidèle des hommes, des événements, des arts, a une valeur égale à celle du texte.

LES ENFANTS PHOTOGRAPHES !!!

(Etrebennes 1864). — Sous le titre de PHOTOGENIE, le *Moniteur universel*, dans son bulletin scientifique du 1^{er} septembre dernier, a entrete nu ses lecteurs de cette charmante invention. — Exécuter des reproductions photographiques par des moyens simples, rapides et inoffensifs, quel Lycéen, quel Pensionnaire n'a pas désiré cette bonne fortune artistique ? Le complément de la nouvelle récréation, c'est la PHOTOCROMIE, procédé de peinture purement mécanique, n'exigeant aucune connaissance du coloris et qui, sous les doigts inexpérimentés de l'enfant, transforme le portrait-carte et les épreuves obtenues par la Photogénie en autant de charmantes miniatures.

La Boite de Photogénie, contenant l'Appareil et les Accessoires, produits et réactifs, papier, Manuel, etc., prix : 22 fr. ; la Boite de Phochromie, contenant les substances inoffensives, une miniature spécimen, le manuel, un Catalogue, et enfin un Album illustré, doré sur tranche, pour 50 miniatures, prix : 12 fr. Chez l'inventeur, breveté s. g. d. g., A. TEISSONNIÈRE et C^o, 22, passage des Petites-Ecuries, à Paris. Envoyer un mandat-poste pour recevoir franco de port et d'emballage. 4251-5406

BULLETIN FINANCIER.

18 décembre 1863.

Le public paraît assez mal disposé au début ; les vendeurs l'emportent sur les acheteurs. Ceux-ci sont soutenus par une amélioration de 1/8 sur les fonds anglais.

Les ordres de vente et d'achat sont d'ailleurs promptement épuisés et le marché ne tarde pas à retomber dans sa torpeur habituelle.

On considère généralement la situation financière comme étant meilleure, mais on craint plus que jamais les conséquences du conflit qui menace d'éclater au nord de l'Allemagne.

La cote de Vienne est assez inausuaire.

La seconde cote anglaise est sans changement.

Les consolidés restent à 91 1/8 à 1/4.

La Bourse est assez ferme en clôture.

La rente finit à 66.35, son cours le plus élevé, après avoir débuté à 66.25, son cours le plus bas.

L'Italien s'est relevé de 71.30 à 71.50, et le Mobilier français de 1020 à 1030.

L'Espagnol est à 610.

Les chemins ont un peu faibli.

L'Orléans reste à 967.50 ; Nord à 965 ; Est à 477.50 ; Lyon à 928.75 ; Midi à 681.25.

Les Autrichiens sont cotés 397.50 ; les Lombards 522.50 ; Sardes 392.50 ; Romains 385 ; Saragosse 615 ; Nord d'Espagne 515.

Cours moyen du comptant : 3 %, 66.17 1/2.

4 1/2, 94.40.

Banque de France, 3.355.

Crédit foncier, 1.210.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

VILLE DE ROUBAIX

Salle de l'Hôtel-de-Ville.

GRAND CONCERT

Vocal et instrumental

Donné au profit des PETITES SOEURS DES PAUVRES, PAR M. CÉSAR DELES PAUL, pianiste, LE 20 DÉCEMBRE 1863.

PARTIE VOCALE. — M. Dupuis, premier prix du Conservatoire ; M. Desrousseaux, chansonnier lillois ; M. A. Chatteley, amateur ; M. J. Dujardin, amateur.

PARTIE INSTRUMENTALE. — M. H. François, violoncelliste ; M. Boissières, pianiste.

CHŒURS. — *L'Espérance*, société chorale de Tourcoing, dirigée par M. Boissières.

PROGRAMME :

PREMIÈRE PARTIE.

1° Le départ des Compagnons (chœur) par la société de Tourcoing l'*Espérance*. (Laurent de Rille).

2° Air de *Kenilworth* (Richard Warney) par M. A. Chatteley. (Concone).

3° Duo concertant sur deux pianos (allemande) par MM. Boissières et César Delespaul. (Czerny).

4° Air de la *Dame Blanche* par M. Dupuis. (Boieldieu).

5° Fantaisie sur *Lucie* pour violoncelle, par M. H. François. (Francois).

6° *Méphisiphélès*, air chanté par M. Dujardin. (Luigi Bordèse).

7° Chansons par M. Desrousseaux. (Desrousseaux).

DEUXIÈME PARTIE.

1° *Hymne de l'enfant à son réveil*, chœur. (F. Boissières).

2° Cavatine de la *Favorité* chantée par M. Dujardin. (Donizetti).

3° Grand concerto en la mineur avec accompagnement d'orchestre, par M. César Delespaul (Hummel).

4° *Je ne vous en veux pas Marie*. (Morel).

Petits enfants, romances chantées par M. Dupuis. (Dupuis).

5° *Le carillon de Douai*, fantaisie pour violoncelle par M. François. (Francois).

6° Duo de la *Prison d'Edimbourg*, par MM. Dupuis et A. Chatteley. (Carafa).

7° Chansons par M. Desrousseaux. (Desrousseaux).

Le piano sera tenu par M. Victor Delannoy.

Prix du billet : Par souscription, 2 fr. ; A la porte 2 fr. 50 c.

On commencera à 7 heures précises. On peut se procurer des billets chez MM. Victor Delannoy, V^o Beghin et J. Reboux. — A Tourcoing, chez M. J. Mathon.

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien et espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

Nous nous empressons d'annoncer à nos dames pianistes une nouvelle qui leur sera très agréable.

M. DEVRED, fabricant de Pianos, qui a obtenu successivement quatre médailles d'or, et dont les instruments sont en grande réputation en France et en Angleterre, est aussi un excellent accordeur de Pianos. Il a bien voulu prendre l'engagement de venir quatre fois par an à Roubaix, afin de répondre aux demandes qui lui ont été adressées, pour l'entretien et l'accord des Pianos.

M. DEVRED s'est fait une réputation pour les réparations et la mise à neuf des Pianos.

Prière de s'inscrire, avant le 1^{er} janvier 1864, au magasin de Pianos et Instruments de toute espèce, chez M. Toulet, rue Neuve, 13, à Roubaix.

La maison MENIER a trouvé dans le rapport sur l'Exposition internationale de Londres (1862), une nouvelle récompense de ses efforts à propager la consommation générale du chocolat. — Après avoir rappelé que les produits de M. MENIER sont au nombre de ceux que le jury a particulièrement remarqués, le rapporteur ajoute :

« Les produits de M. MENIER sortent de sa belle usine de Noisiel, où il dispose d'un outillage et d'une série d'appareils qui permettent d'opérer sur des quantités de milliers premières assez considérables pour obtenir annuellement 1,800,000 kilogrammes de chocolat M. MENIER, par l'extension qu'il a donnée à sa fabrication, par l'activité commerciale qu'il a déployée, a puissamment contribué à répandre l'usage du chocolat. »

Une médaille lui a été décernée pour « excellence of quality » de son chocolat.

Le CHOCOLAT MENIER se vend partout. — Pour ne pas être trompé par les contrefaçons, exiger les marques de fabrique et la signature MENIER. 4030-5763

— LE PHOSPHATE DE FER SOLUBLE, de LERAS, docteur ès-sciences, est le médicament le plus remarquable pour la guérison des pâles couleurs, maux d'estomac, digestions pénibles, appauvrissement du sang.

Le docteur Bernetz, médecin de l'hôpital de la Pitié, de Paris, constate dans un rapport sa supériorité sur les autres ferrugineux, dans les termes suivants :

« Chez une malade très gravement affectée pour laquelle j'avais dû renoncer successivement au fer réduit, au lactate de fer, aux Pilules ferrugineuses, à l'eau de Spa et de Passy, le Phosphate de fer soluble a été non-seulement bien supporté, mais l'a immédiatement améliorée. »

Déjeuners des enfants.

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine ou de l'estomac, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le RACAHOUT des Arabes de DELANGRENIER. — Dépôts dans toutes les villes.

Chocolat purgatif de Desbrière.

Cet agréable purgatif se prend facilement et ne cause ni irritation, ni malaise. On le mange sec et on prend aussitôt une tasse de café, de thé ou tout autre potage. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. — (Exiger sur chaque boîte la signature DESBRIÈRE, car il y a des contrefaçons).

MAL DE DENTS. — L'EAU de D'OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur. — Dépôts dans les Pharmacies. 4095-6037

Bourse de Paris

| RENTES ET ACTIONS | DU 17 DÉCEMBRE. | | DU 18 DÉCEMBRE. | |
|--------------------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
| | PREMIER COURS | DERNIER COURS | PREMIER COURS | DERNIER COURS |
| 3 0/0 compt. | 67 10 | 67 15 | 66 10 | 66 25 |
| Dito fin cour. | 67 20 | 67 25 | 66 30 | 66 35 |
| 4 1/2 0/0 cpt. | 95 40 | 95 25 | 94 30 | 94 50 |
| Dito fin cour. | 95 40 | 95 25 | 94 30 | 94 50 |
| Oblig. Trésor | 447 | 447 50 | 447 50 | 447 50 |
| Banq. de France | 3350 | 3350 | 3355 | 3355 |
| Crédit foncier | 1250 | 1250 | 1200 | 1210 |
| estamp. cpt. | 1240 | 1235 | 1205 | 1210 |
| Dito fin cour. | 1240 | 1235 | 1160 | 1160 |
| D'ouv. cpt. | 1170 | 1170 | 1170 | 1170 |
| Dito fin cour. | 1170 | 1170 | 1170 | 1170 |
| Gré. mobilier | 1047 50 | 1047 50 | 1025 | 1030 |
| comptant. | 1047 50 | 1046 25 | 1020 | 1030 |
| Dito fin cour. | 1047 50 | 1046 25 | 1020 | 1030 |
| comptoir nat. comptant. | 765 | 765 | 760 | 760 |
| Dito fin cour. | 767 50 | 767 50 | | |
| CH. DE FER Orléans. cpt. | 975 | 970 | 967 50 | 965 |
| Dito fin cour. | 975 | 975 | 965 | 967 50 |
| Nord. compt. | 972 50 | 972 50 | 968 75 | 960 |
| Dito fin cour. | 972 50 | 972 50 | 965 | 965 |
| Est. comptant | 475 | 478 75 | 477 50 | 480 |
| Dito fin cour. | 475 | 478 75 | 477 50 | 477 50 |
| Paris-Lyon-Méditer. cpt. | 932 50 | 936 25 | 925 | 922 50 |
| Dito fin cour. | 935 | 936 25 | 925 | 928 75 |
| Midi. compt. | 687 50 | 687 50 | 680 | 680 |
| Dito fin cour. | 687 50 | 688 75 | 682 50 | 681 25 |
| Ouest. comp. | 505 | 505 | 510 | 507 50 |
| Dito fin cour. | 505 | 505 | 498 75 | 498 75 |
| Genève. comp | | | 498 75 | 498 75 |
| Dito fin cour. | 482 50 | 482 50 | 482 50 | 482 50 |
| Dauphiné. cpt | 482 50 | 482 50 | 482 50 | 482 50 |
| Dito fin cour. | 482 50 | 482 50 | 482 50 | 482 50 |
| Ardenne. cpt | 467 50 | 467 50 | 466 25 | 466 25 |
| Dito fin cour. | 467 50 | 467 50 | 466 25 | 466 25 |
| Alger. compt. | | | | |

Prix des huiles à Lille, le 18 décembre.

| | | | |
|------------------------------|----|---|---|
| Colza. l'hect. | 83 | » | » |
| Idem étrangères. | » | » | » |
| Oilette bon goût. | » | » | » |
| Cameline. | » | » | » |
| Chanvre. | » | » | » |
| Lin du pays. | » | » | » |
| Id. étrangères. | » | » | » |
| Huile épurée pour quinquet | 89 | » | » |
| Id. pour réverbères. | 87 | » | » |

GRAINES (l'hect.)

| | | | |
|--------------------|---|-------|--------------------|
| Colza. 25 | » | 26 50 | TOURTEAUX (100 k.) |
| Éillette. g 27 | » | 25 | 14 50 à 15 25 |
| Id. rouss. | » | » | 13 50 à 14 25 |
| Cameline. 19 | » | 22 | 15 |
| Chanvre. | » | » | 15 50 |
| Lin du pays. 25 | » | 27 | 23 50 |
| | | | 24 |

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

| Marché du 18 décembre 1863. | |
|-------------------------------|-----------|
| Esprit 3/6 Montpell. l'hect. | » » » » » |
| 3/6 betterave fin. id | » » » » » |
| 3/6 méas. ind. id | » » » » » |
| 3/6 fin de grains. id | » » » » » |
| 3/6 de riz. id | » » » » » |
| Genièvre. id | 40 |
| Anis. id | » » » » » |

THÉÂTRE DE LILLE.

Dimanche 20 décembre 1863.

Représentation extraordinaire avec le concours de M. FAULLE, grand premier rôle de l'Ambigu-Comique.

POUR SES ADIEUX

Irrévocablement dernière représentation de *L'ŒULE*, drame en 6 actes de M. Denrery.

Ce drame est le plus GRAND SUCCÈS de la saison.

LALLA-ROUCK, opéra-comique en 2 actes, musique de Félicien David.

On commencera à 5 heures 1/4.

Le spectacle sera terminé à 11 h. 40 m.

Les bureaux de location resteront ouverts jusqu'à 5 h. pour les personnes de Roubaix et Tourcoing.

Incassamment, représentation extraordinaire au bénéfice de M. LAMY.

Mardi 22 décembre.

JAGUARITA L'INDIENNE, opéra-féerie en 3 actes, musique d'Halevy.

M^{lle} Barbot remplira le rôle de *Jaguarita* qu'elle a créé à Lille.

AVIS. — Le public est prévenu que le bureau supplémentaire de location reste ouvert tous les jours jusqu'à l'ouverture du théâtre, et chez le concierge du théâtre pour les petites places.

AVIS.

A louer le magnifique établissement du *Pré-Catelan*, avec tout son matériel d'exploitation.

S'adresser à M. Simon Levy, directeur du théâtre de Lille.

Hospice Général & Hospital Civil de Tourcoing.

FOURNITURES POUR L'ANNÉE 1864.

AVIS.

La Commission administrative des Hospices de Tourcoing donne avis que le samedi 26 décembre 1863, à deux heures de relevée, dans un des salons de l'Hôtel-de-Ville, elle adjudgera au rabais et à l'extinction des feux, les fournitures ci-après, savoir :

| HOSPICE GÉNÉRAL. | |
|--|--|
| 6,000 kilog. viande | |
| 12,000 litres demi-bière | |
| 6 » eau-de-vie | |
| 75 » genièvre | |
| 144 » vin rouge de Bordeaux, Mécoc | |
| 144 » vin blanc » Grave | |
| 70 kilog. morue salée | |
| 100 pièces harengs salés | |
| 40 litres huile à saladé | |
| 150 » vinaigre d'Orléans | |
| 530 kilog. sel | |
| 250 » fromages de Maroilles | |
| 350 » riz Caroline | |
| 300 » haricots secs | |
| 40 » chocolat | |
| 300 » chicorée | |
| 182 » café vert Rio | |
| 50 » sucre candi | |
| 50 » sucre lumps | |
| 20 » prunes d'Entes | |
| 30 » figues | |
| 30 pièces citrons | |
| 40 kilog. miel blanc | |
| 4 » cassonnade | |
| 3 » poivre moulu | |
| 25 » mélasse | |
| 6000 » pommes de terre | |
| 6000 pièces œufs frais | |
| 900 kilog. beurre salé | |
| 30 kilog. chandelles | |
| 300 litres huile à brûler | |
| 4500 kilog. savon noir | |
| 8 » savon blanc | |
| 8 » bleu tournesol | |
| 40 » bleu d'azur | |
| 150 » amidon | |
| 150 » cristaux | |
| 150 pièces balais de bouleau | |
| 250 » balais de camomille | |
| 18 » brosses à balayer (soies de sanglier) | |
| 6 » brosses montées, à cirer les planchers (s. de sanglier). | |
| 12 » brosses à cirer les souliers, id. | |
| 30 » cercueils. | |
| HOSPITAL CIVIL. | |
| 2700 kilog. viande | |
| 3200 litres demi-bière | |
| 144 » vin rouge Bordeaux, Mécoc. | |
| 114 » vin blanc » Grave | |
| 6 » eau-de-vie | |
| 50 » genièvre | |
| 60 » vinaigre d'Orléans | |
| 25 kilog. morue salée | |
| 40 litres huile à saladé | |
| 180 kilog. riz Caroline | |
| 40 » fromages de Maroilles | |
| 250 » sel blanc | |
| 175 » haricots secs | |
| 45 » chocolat | |